

MODE & OBJETS

Le luxe à la
française

**Créateur de l'ombre, Vincent Garson passe devant les projecteurs
et lance sa propre marque de sacs en cuir.
La vision d'un luxe utile et pratique fabriqué en France.**

Textes et photos F. Montfort



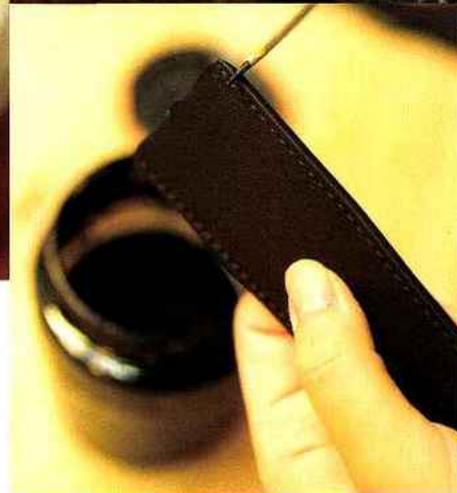
Vincent et Yann discutent des prochains modèles à produire dans cet atelier francilien spécialisé dans le façonnage du cuir.



Toutes les coutures sont réalisées à la main, sur des machines à coudre adaptées aux épaisseurs de cuir.



La tranche de chaque pièce de cuir est teintée puis séchée plusieurs fois de suite pour obtenir une finition exemplaire.



C'est l'histoire d'un gars qui s'est dit un jour: pourquoi pas moi? Le gars en question, c'est Vincent Garson. Un grand brun élancé qui a débuté dans la mode comme petite main, comme il aime à le rappeler. Après sa formation à la chambre syndicale de la haute couture de Paris, Vincent se fait la main, justement, en travaillant pour de grands noms de la mode de la capitale. Chez Christian Lacroix ou Paco Rabanne, puis avec Oscar de la Renta ou Alber Elbaz. La haute couture, avec ses codes et protocoles, paraît étriquée à ce Marseillais. Il bifurque dans l'univers urbain du street-wear, collabore avec des enseignes, naissante telle que Airness, ou établie comme Chevignon, et va créer des vêtements pour la marque de JoeyStarr, Com8. Le souci du détail ne prime plus sur la fonction. Puis c'est le monde de la musique électro et des disc-jockeys et enfin le cinéma, comme chef costumier. Mais le luxe lui manque. En tout cas, une

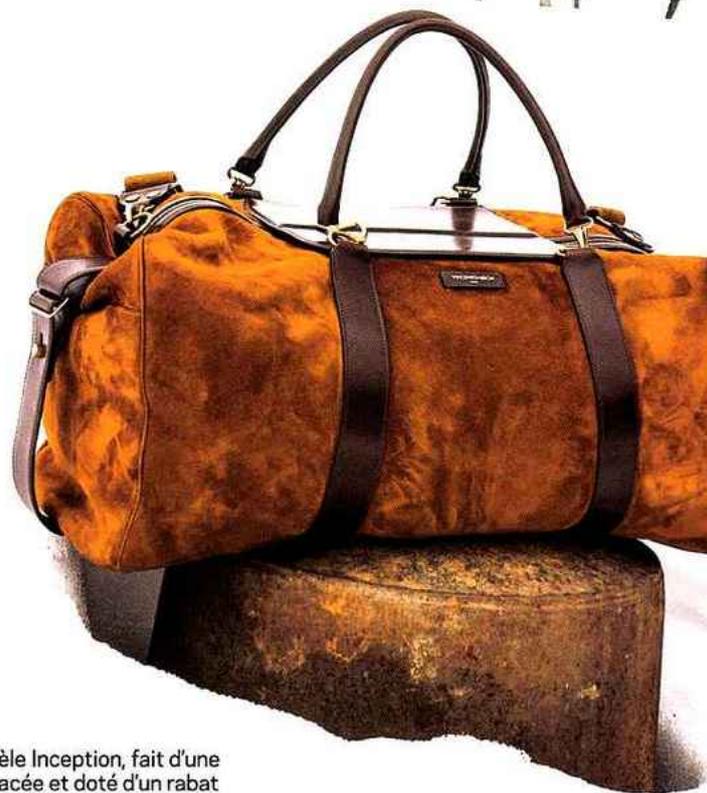
certaine vision du luxe, la sienne, qui inscrit l'objet dans le temps, dans une idée de conservation, de durée, de respect du travail bien fait. L'artisanat, le travail à la main, l'extrême attention portée aux petits riens, tout ce qui a été sa formation se rappelle à lui. Dans l'univers actuel de la mode, saturé de créateurs talentueux – ou pas, comme il le dit parfois –, Vincent Garson décide de se faire un nom. C'est comme cela que débute l'aventure d'un créateur de sacs pas comme les autres.

Des sacs en cuir haut de gamme

« J'avais presque fait tous les métiers de la mode, je connaissais beaucoup d'artisans doués, des gens avec qui je voulais retravailler. Mais surtout, je voulais faire quelque chose qui me ressemble, être à l'origine du produit, comme je l'avais été, mais aussi maîtriser sa fabrication et sa distribution. J'avais déjà fait tout ça, mais jamais en même temps. »

La marque VincentGarson naît, elle proposera

Vincent, avec son Brook sur l'épaule. Conçu pour un week-end, ce fut l'un des premiers modèles de la marque.



Le modèle Inception, fait d'une peau glacée et doté d'un rabat en cuir rigide aimanté.

des sacs en cuir haut de gamme. « Ce n'est pas anodin. Pour moi, un objet de luxe, comme je vous l'ai expliqué, c'est quelque chose qu'on va garder, utiliser, avec lequel on va vivre. Le sac, plus que le vêtement, était l'objet parfait pour exprimer mes idées. La praticité et l'utilité ne doivent pas être négligées, surtout pour un sac. Le luxe, ce n'est pas la futilité, surtout pas. En revanche, s'il est un critère du luxe, c'est la qualité des matériaux et des finitions. On le trouve dans la haute couture, j'en sais quelque chose. En fait, je veux faire des sacs pratiques et beaux, qu'on va utiliser longtemps et peut-être même transmettre. » Beau programme. Avec Yann Veper, l'entente est excellente. Le jour de notre visite, dans son atelier de la banlieue parisienne où il produit aussi des accessoires pour d'autres marques de luxe, Yann et ses artisans

travaillent les cuirs achetés par Vincent. « Avec Yann, on s'est entendus tout de suite. Il défend le travail manuel d'artisans qualifiés, moi aussi. Je viens avec mes idées, on en discute tout le temps, des fois pour les adapter, des fois pour les pousser encore plus loin. Pour chacun de mes modèles, je viens avec une forme et une fonction. Rien n'est fait au hasard. Mais je demande à chaque fois aux prototypistes avec lesquels je travaille de me donner leur avis, d'échanger. Travailler pour soi, c'est travailler avec les gens qu'on a choisis. » Devant nous, un modèle Brook va naître. Un sac pour le week-end, comme le dit Vincent. Quand il pense un modèle, il y associe une fonction, un volume avec un nombre de jours, une forme avec une façon de le porter. Ici, à l'atelier Coups de Crayons, sont fabriqués les sacs Inception et les Brook. C'est en fonction



Ici le sac Dune, que l'on retrouve sur la photo d'ouverture. Un sac à dos qui épouse les formes de son propriétaire et qui recèle de nombreuses poches.



des formes, mais surtout des cuirs sélectionnés, que Vincent sollicite aussi parfois un autre atelier. « Le choix des matériaux est primordial pour ce type de produit. Pour le côté esthétique, bien sûr, avec des peaux parfaites, sans la moindre marque. Mais aussi pour l'aspect pratique. Chacun de mes sacs possède un tombé, comme le Dune que j'utilise au quotidien [un sac à dos, NDLR]. Et cette forme est garantie par deux choses : les coutures bien sûr, la structure qu'elles donnent au sac, mais aussi la rigidité du cuir. L'épaisseur, l'origine de la peau [place sur la bête, NDLR], tout rentre en jeu. » Réputé pendant des années dans le monde de la musique pour l'esprit pratique de ses créations, comme le tee-shirt DJ qui permettait d'essuyer les CD sur un empiècement pensé exprès pour cela (une autre époque : qui viendrait essayer une clé

USB de nos jours ?), Vincent a conservé ce côté de sa créativité. « J'essaie d'avoir toujours la bonne poche, l'emplacement pour le portable, voire pour le chargeur du portable. J'avais pensé une poche pour mettre son tabac dans un de mes sacs, une poche en cuir mais qui était aimantée. Dans le sac, mais aussi pour être suspendue à la ceinture... afin de rouler sa clope debout sans problème. » Dans le genre pensé comme un objet d'art autant que comme un outil, Vincent nous a présenté son dernier bébé, le sac So-Use. Comme un sac baudruche taillé dans un cuir si épais qu'il est rigide comme un carton à chapeau, comme un exosquelette, aime-t-il à penser, mais imaginé pour être extensible et pratique. « C'est typiquement ce que je voulais faire : un objet de luxe utile, avec une vraie fonction. » Et tellement exclusif. 